



DÉCEMBRE 2024

<http://www.solidarite-bolivie.com>

SOMMAIRE

Edito



Assemblée générale



Impressions de Cesar sur son séjour en France



Situation sociopolitique

- * avec les BRICS
- * le MAS divisé
- * les changements sociaux



N° 111

Début septembre, plusieurs manifestations ont été organisées pour la présentation des livres de Françoise Estival et de Cesar Espinoza, sur la vie de Pedro Marmilloud, chaque fois avec une exposition sur les partenaires de Solidarité Bolivie.

A Annemasse, la soirée s'est déroulée en partenariat avec la bibliothèque municipale, se sont rassemblées plus de cinquante personnes venues rencontrer et écouter Françoise. La plupart avaient bien connu Pierre, les nombreux témoignages ont été fort émouvants.

A Annecy/Seynod, dans la salle de l'Escale de la paroisse des Bressis, des ex-paroissiens de Pierre, des journalistes de RCF et de la presse locale étaient présents. Nous ont aussi rejoints deux étudiantes en travail social de l'ENSEIS/Annecy, qui se préparent pour un stage en Bolivie.

Le lendemain, à l'Abbaye de Tamié où Pierre avait l'habitude de venir se ressourcer, le petit nombre de personnes n'a pas empêché un échange riche et chargé d'émotion.

La dernière soirée s'est déroulée à la bibliothèque de Grésy-sur-Aix. Peu de personnes présentes avaient connu Pierre, mais le partage a été chaleureux, et au-delà de la découverte des livres, nous avons présenté les activités de l'association à partir de l'exposition photos. Cette semaine intense a nécessité du temps et de l'énergie. Merci à chacune et chacun pour l'investissement donné dans ces rencontres qui permettent de faire connaître notre association Solidarité Bolivie.

Que Cesar Espinoza ait pu venir de Bolivie en France a été pour lui un événement exceptionnel, un voyage dont il avait longtemps rêvé. Très proche de Pierre durant de longues années, on n'est pas surpris de l'émotion qu'il a ressentie en découvrant Chevrier, son village natal dont il avait si souvent entendu parler. Avidé de culture française, de notre art de vivre, de nos paysages, il a découvert la Savoie, la Haute Savoie, mais aussi la mer et Paris. Il est reparti plein d'énergie avec le désir de s'investir et de prolonger en Bolivie, les actions et l'esprit de solidarité que notre association cherche à développer.

Au mois de juillet, nous avons accueilli Maria, directrice du collège Tarapaca d'El Alto, venue avec son amie Sofia, professeur. Elles aussi nous ont fait part du plaisir qu'elles ont eu à découvrir la France, son organisation sociale et ses paysages. A la fin de leur séjour, elles ont été très émues de retrouver Camilo et Agathe (scouts de Marseille) et leur famille, venus leur rendre visite chez Maurice à Archamps.

Accueillir des amis boliviens fait partie de l'histoire de Solidarité Bolivie, ça nous permet de concrétiser notre envie d'échanger. Malgré les conditions économiques qui rendent les voyages de plus en plus difficiles, nous ferons tout pour favoriser ces échanges, chaque fois que cela sera possible ; ils font partie de nos valeurs associatives de solidarité et de partage.

Patrice Bonnefoy



Assemblée Générale 28 septembre 2024 à Chevrier



Comme depuis plusieurs années, notre assemblée générale s'est déroulée à la Salle Communale de Chevrier, elle a réuni vingt-cinq personnes, dans une belle ambiance conviviale.

Le point d'orgue de cette réunion a été la présence de Cesar Espinoza, venu pour la première fois en France. Il a été très heureux de découvrir notre pays, il a vraiment été touché de l'amitié et de la solidarité trouvées auprès de notre association.

Il nous a parlé de la Bolivie qui va mal, principalement pour la population qui n'est pas soutenue pour vivre dignement. Le manque de travail et les violences sont d'énormes problèmes.

Il remercie chaleureusement Solidarité Bolivie pour son aide à rendre la vie meilleure pour des enfants et des familles.

Travail en sous-groupes

Les échanges se sont développés sur les thèmes suivants :

- fonctionnement associatif
- comment faire pour accueillir de nouveaux adhérents ?
- les valeurs associatives : comment passer du don à l'échange ? (*Vous trouverez la synthèse de ces réflexions dans l'article suivant*).

Le rapport moral a été centré sur le voyage de Patrice en avril/mai, la visite de Maria et Sofia en juin/juillet et la venue de Cesar Espinoza.

Le rapport d'activité nous a souligné, entre autres, le refus de notre demande de financement auprès de l'Agence Micro-Projets, ce qui nous a beaucoup déçus, vu le travail et le temps passé sur ce dossier. Il s'agissait d'un projet porté par Contexto pour aider les mamans de quartiers populaires de la Paz, par la création d'un espace de vente de leurs réalisations artisanales.

Nos soutiens financiers ont été listés : Contexto, Rodrigo, Morros Blancos, Sembrando Musica, Jesus Valle, Eco Jovenes, Enda Bolivia, Aclo, Perpetuo Socorro.

Le rapport financier, à la date du 05/09/24, a fait état de 16 231,92 € en banque.

- ✓ Le rapport moral et le rapport financier ont été votés à l'unanimité.
- ✓ Le rapport d'activité a été voté avec une abstention.

Perspectives 2025

- enrichir le site internet avec la présentation des structures locales
- élargir le C.A. avec de nouveaux membres
- poursuivre la vente du livre "Pedro Marmilloud"
- une antenne de Solidarité Bolivie peut-elle être créée en Bolivie ?
- ENSEIS : une étudiante doit partir en février/mars à "La República" (lieu de vie pour enfants de six à treize ans).

Renouvellement du C.A.

- **Président** : Patrice BONNEFOY
- **Secrétaire** : Marielle BERT
- **Trésorière** : Christiane DACRUZ.

Avant le déjeuner partagé, les participants se sont rendus sur la tombe de Pierre, "*notre frère à tous*". Une belle et intense émotion nous a soudés, comme toujours...

« Rien n'est plus vivant qu'un souvenir »

Federico Garcia Lorca

Notre rencontre annuelle a fermé ses portes vers 16H30 et chacun de nous est reparti en emportant, encore une fois, un peu de ce pays qui nous rassemble.

Marielle BERT



Synthèse du travail en Groupes lors de l'A.G. 2024

Trois groupes de travail ont été organisés lors de notre AG. Ils ont travaillé sur trois thèmes :

- le fonctionnement de l'association,
- la recherche de nouveaux adhérents,
- les Valeurs de l'Association.

1/ Fonctionnement associatif

- * le fonctionnement est déterminé dans les statuts de Solidarité Bolivie : un bureau, un conseil d'administration et une assemblée générale
- * le bureau est composé d'un président, d'une trésorière, d'une secrétaire et de Maurice Cusin (membre fondateur)
- * le conseil d'administration est composé de quinze membres. Il se réunit une fois par trimestre, sauf besoin particulier
- * environ cent-soixante-dix membres sont adhérents à Solidarité Bolivie
- * les projets et demandes de financement, reçus par le bureau, sont étudiés en conseil d'administration pour prise de décision
- * les financements sont accordés en fonction des dons des adhérents.

Pistes de travail pour 2025 :

- * créer une fonction de représentant de l'association en Bolivie,
- * mise en place de groupes de travail par thématique.

2/ Nouveaux adhérents

Comment faire pour attirer de nouveaux adhérents et qu'ils soient actifs ?

A travailler en 2025 :

- * optimiser notre site internet,
- * créer une page sur un réseau social (Facebook),
- * participer à des événements, faire vivre l'exposition,
- * créer de nouveaux événements,
- * communiquer en direction des mairies,
- * se rapprocher de la communauté bolivienne de Genève,
- * continuer l'ouverture en direction des volontaires, des étudiants et des projets spécifiques individuels ou de groupe (ex. scouts).

3/ Valeurs de l'association : comment passer du don à l'échange ?

A retenir :

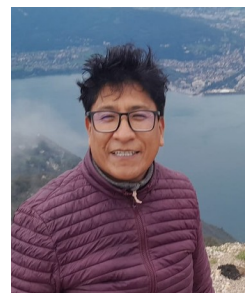
- * le principe de réciprocité passe souvent par un élément déclencheur :
- encourager les visites de Boliviens en France,
- autant que faire se peut maintenir les voyages des membres en Bolivie,
- * dans les bulletins, donner régulièrement la parole aux partenaires,
- * faire connaître la Bolivie, son Histoire,
- * mettre en valeur les différentes communautés, leurs cultures,
- * mieux connaître les valeurs liées à la Terre-mère (Pachamama), l'organisation traditionnelle de la gestion communautaire et de la vie sociale.

Brièvement énoncés, ce sont les éléments constitutifs de la feuille de route de l'association pour 2025.

Quelques impressions de Cesar Espinoza sur son séjour en France

Cesar a été marqué par l'accueil qui lui a été réservé chez Patrice, chez Jean et Odile, chez Maurice, à Paris, et chez Françoise et Thierry : *"Je m'adresse à chacun de vous avec une très grande joie [...] Les mots pour exprimer mes sentiments sont trop courts [...] merci infiniment pour l'invitation à venir en France et pour m'avoir reçu d'une manière si chaleureuse dans vos familles, dans vos maisons. [...] Durant mon séjour, j'ai été ébloui par les paysages, les montagnes, les lacs, la mer, les villes, le développement de votre pays, le niveau et la qualité de vie, la gastronomie, les transports, les coutumes. J'ai été émerveillé et marqué par l'amitié et les valeurs vécues dans les familles d'accueil. J'ai beaucoup appris et ça va m'aider à continuer ma vie en Bolivie.*

Cesar a été formé par Pierre. Ils avaient gardé tous les deux des liens très forts avec une dimension spirituelle évidente. De manière naturelle, Cesar relit sa vie et son expérience en référence à sa foi. Il s'exprime ainsi : *"Lors de mon retour dans mon pays,*



je me suis souvenu de tous les instants vécus avec chacun d'entre vous qui participez à l'association Solidarité Bolivie. C'est comme une lumière, et je me suis souvenu d'un texte de la Bible, dans les "Actes des Apôtres", qui me permet de relire ce que j'ai vécu avec vous. [...] Ce texte nous montre une communauté profondément engagée et solidaire et sa façon de vivre est source de réflexion sur le sens de l'unité, de la générosité, de la solidarité et de la simplicité de vie."

Cesar souligne l'aspect de partage des biens qui est au cœur de ce texte : *"La volonté des membres de la communauté de partager ce qu'ils avaient montre un détachement des choses matérielles en faveur du bien-être collectif. Au lieu de rechercher l'accumulation individuelle, ils mettaient ce qu'ils possédaient au service des autres, ce qui reflète une attitude de profonde générosité. Cela nous rappelle l'importance de valoriser les gens plutôt que les biens et d'être sensible aux besoins des autres. Magnifique geste que j'ai pu constater dans plusieurs communes où des habitants ont volontairement partagé une partie de leurs biens économiques pour soutenir les projets de*



l'association Solidarité Bolivie."

Cesar insiste également sur la dimension d'égalité et de justice sociale qu'il découvre dans le texte cité et qui permet que *personne ne soit dans le besoin. Cette pratique remet en question les idées de propriété et de possession et nous encourage à réfléchir à la valeur de solidarité et de justice pour que chacun puisse vivre dignement. Cet aspect-là se voit concrètement dans les projets soutenus par Solidarité Bolivie : des familles, des personnes en bénéficient pour vivre de manière digne et équitable.*

Cesar souligne un dernier point qui lui paraît très fort et qui touche les relations entre les gens de la communauté. *"La fréquence avec laquelle*

ils se rencontraient témoigne de l'importance de cultiver des relations solides et de se soutenir mutuellement." Le fait de partager entre eux le repas, qui est appelé *"fraction du pain"*, représente l'ouverture et le désir de partager la vie avec les autres. Cette coexistence crée une atmosphère de confiance et de joie, nous rappelant que la vie partagée avec les autres devient pleine et donne plus de sens."

Il est vrai que rencontrer des gens de différentes cultures nous oblige à écouter et à chercher une relation juste qui va bien dans le sens de l'effort de notre association pour vivre avec nos partenaires boliviens l'échange et la solidarité. Merci à Cesar pour oser nous parler à partir de sa foi de ce que nous essayons de vivre avec Solidarité Bolivie. *Mauricio Cusin*



Situation socio-politique de la Bolivie

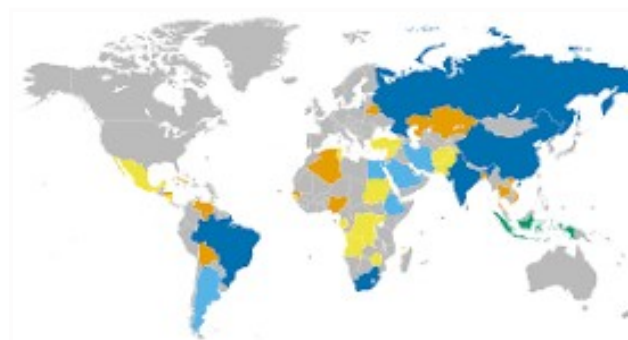
L'entrée dans les BRICS

« L'invitation et la participation du président Luis Arce, au XVI^e Sommet des BRICS, qui a eu lieu du 22 au 24 octobre à Kazan, en Russie, représente une réussite de gestion et un événement fondamental pour la politique étrangère de la Bolivie. Et plus encore lorsque, lors de ce sommet des BRICS, la Bolivie a été admise comme État associé, aux côtés de douze pays : Algérie, Biélorussie, Cuba, Indonésie, Kazakhstan, Malaisie, Nigeria, Thaïlande, Turquie, Ouganda, Ouzbékistan et Vietnam.

Rappelons que le 31 juillet 2023, la Bolivie a officialisé sa volonté d'adhérer aux BRICS, le président Arce assurant que la Bolivie partage avec les BRICS une vision commune concernant un ordre international fondé sur l'égalité, la complémentarité, la solidarité, l'inclusion, le consensus, la coopération mutuelle avantageuse, le respect de la souveraineté et l'autodétermination des peuples, dans le cadre du multilatéralisme.

Les rencontres du président bolivien avec le président russe, Vladimir Poutine et autres chefs d'État des pays BRICS, la visite du président Lula du Brésil en Bolivie et la visite officielle de la ministre des Affaires étrangères Celinda

Sosa en Chine, entre autres événements diplomatiques importants, ont tracé la feuille de route pour cette insertion historique de la Bolivie dans les BRICS. [...]



<https://en.m.wikipedia.org/wiki>

Ainsi, à l'heure actuelle, le bloc BRICS, centré sur l'État, représente 36,7 % du produit intérieur brut (PIB) mondial, 24,5 % du commerce mondial, 39,3 % de la production industrielle et 45 % de la population mondiale.

Le sommet Kazan-Russie a été l'épicentre de la revitalisation de l'alliance de la Russie, de la Chine, de l'Inde, du Brésil et de l'Afrique du Sud avec les nouveaux partenaires : l'Iran, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis.

Les conclusions de la réunion de Kazan prévoient l'émergence de nouveaux centres de pouvoir, de prise de décision politique et de croissance économique, qui jetteront les bases d'un ordre mondial multipolaire plus juste, démocratique et équilibré. Soutien à une réforme globale de l'ONU, y compris de son Conseil de sécurité, pour la rendre plus démocratique, représentative, efficace et efficiente, et pour accroître la représentation des pays en développement dans toutes les catégories de membres du Conseil. Le rôle décisif des BRICS dans le processus d'amélioration du système monétaire et financier international, est capital afin qu'il puisse répondre plus rapidement aux besoins de tous les pays. » (Cf. "La Razón" du 23/11/24

- <https://www.la-razon.com/politico/2024/11/23/bolivia-se-inserta-en-los-brics/>)

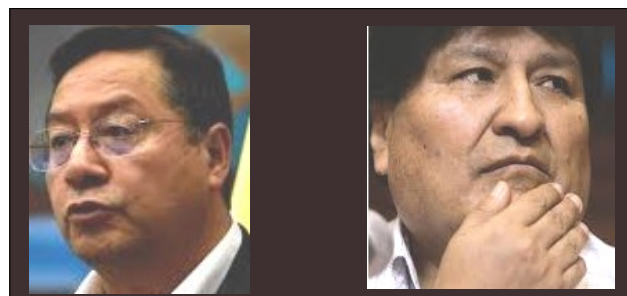
Tenants et aboutissants du conflit actuel au sein du MAS entre la faction de Luis Arce, et celle d'Evo Morales

Cf. DIAL du mardi 30 avril 2024. Cet article du Bolivien Vladimir Mendoza, publié sur le site de *Jacobin América latina* le 3 mars 2024 propose une analyse des tenants et aboutissants du conflit actuel au sein du MAS entre la faction du chef de l'État, Luis Arce, et celle d'Evo Morales. <https://www.alterinfos.org/spip.php?article9428>

[...] Ces derniers mois, la conflictualité politique en Bolivie a suivi deux voies qui se sont rejointes rapidement. Tout d'abord, la bataille au sein du MAS pour le contrôle de l'« Instrument », qui a opposé la faction du chef de l'État, Luis Arce, à celle du dirigeant principal du MAS, Evo Morales, dans la dispute concernant la façon de déterminer qui défendra le nom du MAS-IPSP aux élections générales de 2025.

Quand il est devenu impossible à la faction de Luis Arce de dissimuler ses intentions d'écarter Evo Morales de la direction, le dirigeant historique du MAS a essayé de prendre les choses en main en organisant un congrès interne dans son bastion territorial, le tropique de Cochabamba, où se trouvent les syndicats de paysans producteurs de coca. [...] Le congrès, tenu en octobre 2023, s'est conclu par la reconnaissance d'Evo Morales comme chef et comme candidat, excluant ainsi virtuellement du parti tous les opposants de l'intérieur qui détiennent actuellement le pouvoir exécutif. Peu après, les fonctionnaires de Luis Arce ont fait pression sur le Tribunal électoral pour qu'il annule ledit congrès.

[...] Le gouvernement Arce et l'administration judiciaire s'échangent des faveurs. Les stratèges du gouvernement ont trouvé dans l'ambition institutionnelle du pouvoir judiciaire un raccourci pour atteindre l'objectif de Luis Arce de se présenter en tant que candidat du MAS aux élections générales de 2025 [...] éliminer Evo Morales comme candidat à la présidence. [...] Avec l'affaiblissement du chef, le MAS se



divise. [...] Depuis environ un an, Luis Arce et ses conseillers ont commencé à manifester leur rejet croissant du caudillisme de Morales, même si ce refus verbal n'a pas été étayé par des actions démocratiques. [...]

Le développement économique vécu en Bolivie pendant une décennie (2008-2018), encouragé par l'État, explique pourquoi le MAS, au pouvoir durant quinze ans, représente l'organisation politique la plus importante du pays. [...] Pour la première fois dans l'histoire de la Bolivie, neuf enfants sur dix vont à l'école ; les institutions se sont ramifiées sur le territoire national et se montrent davantage en mesure de répondre à la demande sociale. Avec l'instauration d'un nouveau régime politique en 2009, le pays a vu augmenter sa corporalité étatique. [...]

Au terme d'une décennie et demie, la Bolivie redevient le pays de la pénurie, du dollar en hausse constante et des conflits "pour tout et pour rien". Néanmoins, pour tous les dirigeants du MAS, la question centrale semble se résumer à déterminer quelles personnes occupent les postes gouvernementaux.

Avec la division du MAS, la politique au sens large, dans sa dimension stratégique, laisse aujourd'hui place à la primauté des manœuvres pour l'élimination de l'adversaire. S'installe une temporalité des petites choses qui surviennent sur un terrain où les objectifs poursuivis se sont rétrécis jusqu'à se réduire au seul acte simple d'administrer ce qui existe.

Le tableau apparaît pathétique si l'on prend en considération les signes d'essoufflement que donnent les réformes réalisées depuis 2009. Une économie reposant fondamentalement sur la redistribution d'un excédent en diminution constante n'est rien d'autre qu'une bombe à retardement. Il devient urgent d'en venir à la discussion et à l'impulsion d'un nouveau cycle de réformes pour éviter l'effondrement matériel du mouvement populaire ; malheureusement, en Bolivie, le réformisme a les mains vides.

Les changements sociaux en Bolivie

Résumé d'un article paru dans le journal bolivien "La Razón" du 23 novembre dernier - <https://www.la-razon.com/politico/2024/11/23/cambio-social-y-cambio-politico-en-bolivia/>

Conversation avec Marité Zegada (sociologue) et Yerko Ilijic (avocat et analyste politique)

Ilijic décrit les processus du changement social bolivien qui, auparavant, prenaient un siècle. Ceux-ci se sont accélérés et cela aboutit à une société qui redéfinit constamment son identité. "En un quart de siècle, nous avons vécu ce qui a été vécu tout au long du XXe siècle", a déclaré l'analyste, qui souligne que la démocratie bolivienne est encore "très jeune, environ l'âge d'un enfant de cinq ou six ans", et qu'elle a besoin de mûrir pour répondre aux revendications citoyennes.

Pour Marité Zegada, le processus constituant (en 2006) a marqué un avant et un après dans l'histoire du pays : "Ce nouvel horizon que se dessine la Bolivie au début du siècle est un acquis de la longue lutte des peuples indigènes." La sociologue souligne comment, pour la première fois, l'État reconnaît les identités ethnoculturelles et la plurinationalité, une étape qui a permis l'incorporation de secteurs historiquement exclus dans la sphère publique. Un changement substantiel.

Changements et identités en tension



L'un des phénomènes de changement social les plus notables en Bolivie a été l'émergence d'une identité autochtone urbaine populaire qui apparaît aujourd'hui comme l'un des acteurs les plus influents de la politique et de l'économie du pays. Yerko Ilijic a décrit cette identité comme une combinaison unique d'informalité, d'émancipation et de conservatisme, accompagnée d'un profond nationalisme. Selon l'analyste, ces caractéristiques ont façonné une société qui, bien qu'insérée dans les processus mondiaux, maintient fermement ses racines culturelles. "Nous sommes informels, émancipateurs, mais aussi conservateurs et profondément nationalistes", a déclaré Ilijic, soulignant que cette identité ne se manifeste pas seulement dans la sphère culturelle, mais a un impact direct sur l'économie et la politique.

Marité Zegada a également abordé ce phénomène, soulignant comment les migrations

internes des campagnes vers la ville, notamment depuis la fin du siècle dernier, ont donné naissance à un tissu social hybride. Ce groupe, qui exprime le changement et combine des éléments traditionnels avec des pratiques modernes, s'est imposé comme un moteur économique à travers le commerce, les services et la production locale. *"Ces secteurs, loin de s'éloigner de leurs identités ethniques, ont créé une coexistence avec le monde moderne"*, explique la sociologue. Des exemples emblématiques de cette interaction sont les foires commerciales dans des villes comme El Alto, La Paz et Santa Cruz, où les commerçants, non seulement gèrent des capitaux importants, mais investissent également dans des traditions telles que les fêtes du "Gran Poder", réaffirmant ainsi leur identité culturelle.

Sujet politique et changement

Ce sujet politique et social, que Zegada qualifie de *"populaire national, pluriclassiste et pluriculturel"*, ne se limite pas aux catégories traditionnelles d'indigènes ou de paysans. Au contraire, il représente un large spectre qui couvre les couches urbaines et périurbaines. Cependant, la force de cette identité ne se limite pas à la sphère culturelle ou économique. Leur influence politique est incontestable et se reflète dans les récentes élections, où ces secteurs ont démontré leur capacité d'organisation et de mobilisation. Malgré son association initiale avec le MAS, son autonomie s'est clairement manifestée dans des cas tels que la victoire d'Eva Copa à El Alto, remportée même contre le parti au pouvoir.

Le défi, selon Ilijic et Zegada, réside dans le fait que ni le MAS ni les partis d'opposition n'ont réussi à canaliser pleinement les revendications de ce groupe émergent. Ilijic a souligné que

"l'État moderne du MAS n'a pas toujours été compatible avec les besoins émancipateurs de ce secteur", tandis que Zegada a souligné le désenchantement de ces populations à l'égard des partis traditionnels. Cette tension, entre une identité consolidée et un système politique qui ne la représente pas pleinement, pose des questions clés pour l'avenir du pays, surtout dans un contexte électoral aussi décisif que celui de 2025.

Représentation politique

Même si le MAS était autrefois le véhicule qui canalisait les demandes d'inclusion, aujourd'hui il est confronté à des défis internes et externes qui compliquent son rôle de représentant de ce secteur. Le MAS n'a pas su s'adapter aux transformations sociales récentes. *"Il y a un sentiment de désenchantement. Le MAS n'est plus la représentation idéale de ces intérêts."* selon Zegada.



https://www.periodico26.cu/images/banners/banner_nuevo2020.jpg

Ilijic a ajouté que les conflits internes entre "evisme" et "arcisme" ont affaibli le parti, entravant sa capacité à consolider un récit politique qui englobe l'ensemble de la population. Cependant, tous deux ont convenu que l'identité populaire autochtone continue d'être une force poli-



SOLIDARITÉ et COOPÉRATION



**Une rencontre de "Solidarité Bolivie" et de la "DCC",
avec les différents partenaires des projets que nous soutenons,
est en cours de réalisation.**

Elle aura lieu début mai 2025 à Cochabamba.

tique résiliente. *"En 2020, le MAS a gagné avec 55 % des voix, démontrant que cette identité persiste indépendamment d'Evo Morales"*, a déclaré Zegada.

Malgré le désenchantement à l'égard du MAS, Zegada a souligné que les forces d'opposition n'ont pu obtenir le soutien de ces secteurs. *"Aucune force politique ne sait comment défier cette grande masse de secteurs populaires"*, a-t-elle déclaré. Cela est dû, en partie, à un manque de connaissance de la réalité sociale émergente et à un historique d'exclusion qui rend difficile l'établissement de ponts entre les élites traditionnelles et les secteurs populaires.

Ilijic a souligné sans détour la déconnexion de l'opposition de la réalité populaire : *"Il existe une aversion historique envers ce qui est urbain, populaire et indigène"*, qui a perpétué les logiques de confrontation.

2025, le bicentenaire

Les deux analystes s'accordent sur le fait que les élections de 2025 seront l'occasion de redéfinir le pacte social bolivien. Ilijic a proposé que cette période soit considérée comme un *"gouvernement de transition"* vers un modèle plus inclusif et représentatif. *"Le Bicentenaire doit être un moment d'amendements, de réflexion sur les erreurs du passé"*.

Zegada a souligné l'importance de la gouvernance dans un pays profondément fragmenté.

Cependant, elle a averti que, sans la représentation politique adéquate, le désenchantement pourrait conduire à une plus grande instabilité. *"Nous avons besoin d'un pacte social qui nous permette de transcender les conflits et de construire un consensus à long terme"*.

L'avenir

À l'horizon 2025, Ilijic envisage une Bolivie technologique et connectée au monde, mais profondément ancrée dans ses identités locales. Il a déclaré : *"L'avenir des indigènes boliviens est hautement technologique et basé sur l'autonomisation de leurs territoires. L'indigène futuriste sera la clé"*. Ce processus, dépendra de la capacité des dirigeants politiques à construire des alliances identitaires et économiques avec le peuple bolivien. Zegada a souligné la nécessité pour les acteurs politiques de comprendre et de s'adapter à cette nouvelle réalité. *"C'est un pays dans lequel la population indigène n'est plus en marge, mais au centre de la scène. La politique doit répondre à cette transformation"*. Dans la perspective du bicentenaire, la Bolivie est confrontée au défi de construire une nation qui reconnaît sa diversité, surmonte les fractures historiques et saisit les opportunités de l'avenir. La tâche ne sera pas facile, mais les changements sociaux récents offrent une base solide pour imaginer un nouveau pacte social au XXI^e siècle.



Nous vous souhaitons une belle année 2025

BULLETIN D'ADHÉSION

Solidarité Bolivie c/o Christiane DACRUZ, 53 route des Emognes – Seynod – 74600 ANNECY

Je soussigné (e) :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Mail :

Adhère ou renouvelle mon adhésion à l'Association Solidarité Bolivie - Cotisation 2025 : 10 €

DONS :€

(Règlement par chèque bancaire)

Signature: